

**Anne Dominique Rousseau**, animatrice culturelle de formation, journaliste, et monitrice d'équitation pendant 11 ans au Centre Equestre de Vaux et Borset, Anne Dominique Rousseau se forme en équithérapie (2005-2006) à la Ferme Equestre de Louvain-la-Neuve (Belgique) et y pratique pendant 9 ans l'équithérapie. Parmi ces responsabilités : l'accompagnement de stagiaires du certificat en hippothérapie (Université de Louvain-la-Neuve) et la gestion de la santé des chevaux. Après cette expérience elle ouvre son propre centre, « Crin de folie » ([www.crindefolie.be](http://www.crindefolie.be)) avec un focus particulier sur l'accueil des personnes en difficulté financière. Elle complète également sa formation par un certificat universitaire en Médiation Animale et Relations à la Nature à l'Université de Liège (2015-2016). C'est dans le cadre de ce certificat qu'elle effectue son travail de fin d'étude portant sur l'analyse des interactions entre le cheval et le patient en séance d'équithérapie.

## Interactions cheval/patient dans la séance d'équithérapie : observation, analyse, enjeux.

---

### Introduction

De plus en plus d'études reconnaissent l'efficacité de la thérapie assistée par les animaux pour les humains qui en bénéficient. D'autre part, logiquement, des études commencent à se focaliser sur le coût de cette efficacité pour l'animal de médiation. En m'interrogeant sur la relation que créent le cheval et le patient en séance, j'ai essayé d'envisager ce double aspect de la médiation.

Partant du postulat que ce qui est "thérapeutique" dans la médiation, c'est bien la relation, toute la relation, toutes les relations, les bonnes comme celles qui paraissent inadéquates, j'ai voulu observer comment le couple bénéficiaire/cheval communiquait. Mon travail se situe dans la recherche de "qui prend les initiatives", et "quelles sont les réponses obtenues" de part et d'autre, ainsi que de quelques facteurs pouvant influencer cette communication.

En analysant les résultats, j'ai constaté,

comme d'autres chercheuses, l'importance de la liberté laissée au cheval, mais aussi au bénéficiaire ; l'impact de l'environnement et des conditions de vie du cheval ; la vision et la formation du thérapeute, et sa connaissance des processus relationnels interspèces. Mais je me suis aussi posé des questions sur les objectifs de la mise en relation. Celle-ci doit-elle être harmonieuse, rassurante, d'un point de vue humain ? La compréhension mutuelle doit-elle être au rendez-vous ? Et si l'essentiel n'était pas forcément de se comprendre, mais de s'exposer à l'autre ?

### 1. Le cadre de la recherche

Ce travail d'observation et d'analyse a été réalisé en 2016 comme travail de fin de formation du Certificat de médiation Animale et relations à la Nature (MARN) à l'Université de Liège (Belgique), sous la direction de la Professeure Véronique Servais.

Il s'est appuyé sur

- 28 heures d'observation de séances et 5 heures d'interviews
- 2 lieux différents : la Ferme Paco' m les Autres (Fleurus) et la Ferme Equestre de Louvain-la-Neuve
- 4 équithérapeutes différentes,
- 5 personnes ou groupes de personnes adultes, porteuses de différentes déficiences (IMC et troubles associés, HM léger ou modéré, spectre autistique). Chaque groupe a été observé à quatre reprises pendant 1 h à 2 h
- une douzaine de chevaux différents, introduits de façon aléatoire par les participants, les thérapeutes, ou le cheval lui-même. Les conditions générales de vie de ces chevaux peuvent permettre de les considérer comme "en champ détendu" au niveau de leurs besoins de base.

Les interactions ont été observées visuellement, sur le terrain, sans recours à des systèmes d'enregistrement, et notées sur le champ au moyen d'une grille conçue pour ce travail. Elles ont été ensuite classées au moyen d'une classification établie dans le cadre de cette recherche. Cette classification est adaptée des interactions parents/enfants observées dans le cadre de recherche sur des déficiences de langage.

Les facteurs de différenciations retenus en fonction de la réalité de terrain sont les suivants :

1. bénéficiaire novice (moins de 6 mois de séances) ou confirmé (plus de 6 mois de pratique en séance)
2. cheval tenu par un tiers (autre que le bénéficiaire : accompagnant, stagiaire, bénévole, thérapeute)
3. thérapeute (formation, ancienneté)

Tableau 1 : classification des interactions

action initiale	perception	réponse
action dirigée - initiative	pas de perception	
	perception	pas de réaction
		ajustement
		résistance
action non dirigée ou dirigée vers un autre interlocuteur	pas de perception	
	perception	pas de réaction
		ajustement
		résistance
	évitement	

## 2. Les résultats

### 2.1 Les prises d'initiatives

Les prises d'initiative sont clairement le fait des humains (71 %/29 %).

Par contre, si on comptabilise le nombre d'initiatives prises par le cheval par heure, y compris celles qui ne sont pas adressées au bénéficiaire, mais à d'autres chevaux,

personnes, ou simplement fonctionnelles (aller manger, se gratter...), on constate que le cheval est plus actif que l'humain (55 % contre 45 %). Le cheval est donc extrêmement mobilisé aussi par son environnement, un constat tout à fait conforme à ce que nous savons de lui. Cela demande donc de réfléchir au lieu de la séance, en terme d'équilibre entre les besoins de relations avec ses pairs et ses

besoins physiologiques et une surstimulation extérieure qui l'éloignerait de la relation avec l'humain.

### 2.1.1 Variations des initiatives : novice/confirmé

Il est intéressant de constater que les novices prennent légèrement plus d'initiatives que les bénéficiaires plus anciens. Une explication est que leur communication avec le cheval étant encore peu rodée, il leur faut plus de tentatives pour arriver à se faire comprendre.

Tableau 2 : comparaison novice/confirmé sur les prises d'initiatives

#### prises d'initiatives du patient selon son ancienneté



Tableau 2 : les bénéficiaires novices (moins de 6 mois de séances) prennent un peu plus d'initiatives vers le cheval.

### 2.1.2 Variations des réponses : cheval tenu par un tiers/cheval non tenu par un tiers

Les prises d'initiatives sont plus importantes lorsque le cheval n'est pas tenu par un tiers.

Tableau 3 : influence du fait que le cheval soit tenu sur la prise d'initiative

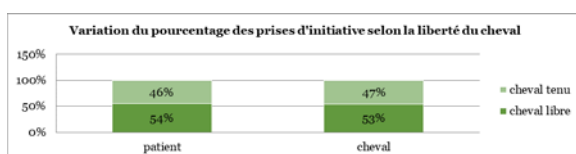


tableau 3 : variation du nombre d'initiatives en fonction du fait que le cheval ne soit pas tenu par un tiers

### 2.1.3 Variations des réponses : en fonction de l'équithérapeute observée

Les prises d'initiatives des humains varient selon l'équithérapeute, tandis que celles des chevaux restent stables.

Tableau 4 : variation en fonction du thérapeute

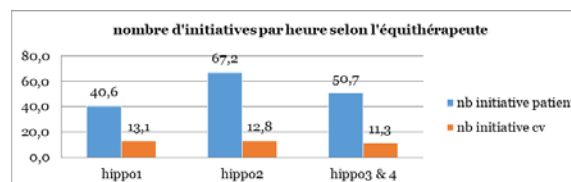
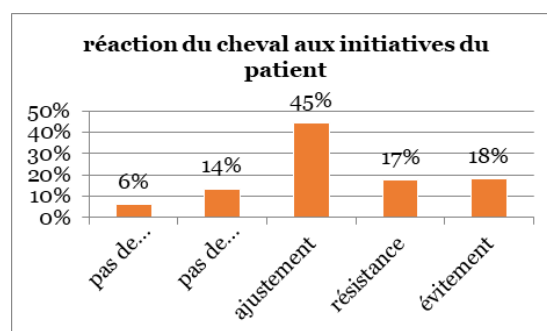


Tableau 4 : Selon le thérapeute, le nombre d'initiatives du patient est plus ou moins important. Celles du cheval restent stables.

## 2.2 Les réponses

La réponse la plus fréquente, et de la part du cheval, et de la part de l'humain, est l'ajustement (45%), compris au sens de réaction ne contrecarrant pas la proposition, y adhérant ou la soutenant. En second lieu, le cheval choisit l'évitement (surtout lorsqu'il n'est pas tenu par un tiers), et en troisième lieu, la résistance. La réponse la plus fréquente de l'humain est aussi l'ajustement (39%), mais en second intervient la résistance, et en troisième l'évitement.

Tableau 5



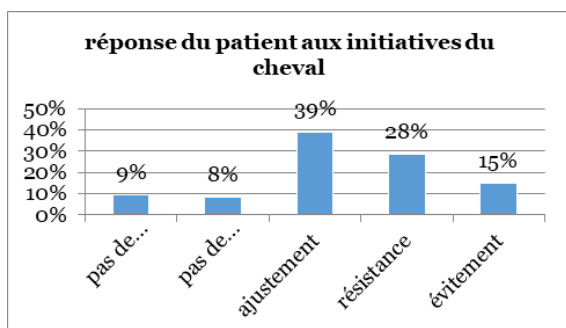


Tableau 5 : cheval et humain s'ajustent en majorité à l'autre. En cas d'opposition, le cheval privilégie l'évitement, l'humain la résistance.

### 2.2.1 Variations des réponses : novice/confirmé

Le cheval utilise plus souvent l'évitement vis-à-vis des bénéficiaires novices que la résistance. Il est possible que le novice soit moins insistant ou moins précis et laisse plus d'initiative au cheval. Cela peut induire que le bénéficiaire confirmé s'engage dans une relation basée plutôt sur l'emprise sur le cheval. Néanmoins, les séances avec confirmés se font plus souvent avec le cheval non tenu, et on constate aussi que ces séances sont plus riches au nombre d'initiatives de part et d'autre, et donc de réponses, ajustements et oppositions confondus. Le dialogue est plus vif, la relation plus vivante, il y a de la place pour s'opposer ou proposer d'autres choses. Nous constatons donc une évolution, non pas dans le sens romantique d'une compréhension mutuelle harmonieuse, mais d'une compréhension et du droit à l'expression de chacun.

### 2.2.2 Variations des réponses : cheval tenu par un tiers/cheval non tenu par un tiers

Le critère de longe détendue n'a pas été retenu parce que certaines personnes n'avaient pas la mobilité assez affinée pour détendre spontanément la longe. Il semble que le cheval fasse la différence entre une longe tendue par nécessité et

une longe tendue pour contraindre. Par contre, les accompagnants ont souvent une tenue très ferme du cheval, par le licol, le surfaix, la tête... alors que la longe peut être pendante. Les initiatives et du cheval et de l'humain sont plus nombreuses lorsqu'un tiers n'intervient pas dans la relation directe, soit que le cheval soit en totale liberté, soit seulement tenu par le bénéficiaire.

### 2.2.3 Variations des réponses : en fonction de l'équithérapeute

Si on constate des différences selon les thérapeutes, surtout en fonction de l'ancienneté de leur pratique, trop d'éléments entrent en compte pour être ici relevant : formation, personnalité, cadre de travail, formation équestre, types de bénéficiaires et ancienneté de ceux-ci... On remarque que le thérapeute peut influencer le nombre d'initiatives totales prises en cours de séance par certains aménagements de temporalité ou d'espace.

## 3. Conclusions

Cette étude, en dépit de ses limites, montre bien que certains facteurs peuvent influencer la relation cheval/humain en séance d'équithérapie, ne serait-ce qu'en favorisant le nombre d'interactions. Les facteurs favorisant ce travail relationnel sont principalement le thérapeute et la liberté laissée au cheval et au bénéficiaire, sans intervention physique du tiers sur le cheval. On constate aussi que la pratique des séances renforce la relation cheval/humain, non pas dans l'ajustement forcé, mais dans une forme de dialogue plus affirmé.

### 3.1 Pistes de réflexion

Pour nous, il est essentiel de réaffirmer dès lors les objectifs de la médiation animale comme la mise au contact de l'altérité dans un espace protégé. Dans cet espace, il doit aussi avoir de la place pour la perception du malentendu, de la surprise, de l'incompréhension, de l'opposition, et même pour de l'indifférence. L'objectif ne doit pas être la compréhension mutuelle absolument. En déchargeant ainsi l'humain et le cheval d'un objectif "confortable" et trop précis, nous laissons plus d'espace à chacun pour utiliser ses ressources propres. Ce travail permet aussi d'introduire le contact avec des animaux plus sensibles, moins "éduqués", pour autant que le thérapeute respecte la sécurité de chacun.

Le second point nous semble la qualité de formation du thérapeute. Bien sûr, il ou elle doit posséder les connaissances nécessaires et actualisées concernant le cheval. Mais une formation longue et spécifique à la communication interspèces, ainsi qu'un travail continu de supervision personnelle devraient aussi faire partie de son bagage.

### 3.2 Pistes d'application

En rejoignant les études les plus récentes sur le bien-être animal en séance, nous souhaitons travailler avec des chevaux "en champ détendu", dont la qualité de vie et l'expérience avec les humains les rendent disponibles à la relation. Il ne paraît plus possible de travailler avec des chevaux

sortis d'un box pour la séance par exemple. Nous soutenons l'utilisation des critères de qualité de vie du cheval pour tous les chevaux, et surtout pour ceux de médiation, et espérons que l'utilisation des grilles d'analyse sera enseignée aux futurs thérapeutes. Par contre, nous craignons un peu une labellisation de l'animal de médiation, qui en restreindrait la diversité.

Au niveau des thérapeutes, il existe actuellement en Belgique une fédération regroupant les professionnels de la médiation animale, qui a édicté charte de principes de bonnes pratiques. Nous avons, avec quelques praticiens indépendants, formé dans cette fédération une association qui est à la fois un lieu d'intervision et de formation continue. Ces outils très simples sont pourtant essentiels pour développer la qualité de nos interventions.

### Remerciements

Mes remerciements vont en premier lieu à ma professeure, Véronique Servais, pour son soutien lors de cette recherche, ainsi qu'à Laurence Farine, ma seconde lectrice. Je voudrais remercier également les personnes et les chevaux qui m'ont accueillie pour mes observations. Je remercie également l'équipe organisatrice de cet Equi-meeting pour leur confiance et la qualité de leur organisation ; enfin je vous remercie de m'avoir écouté.